



Séminaire de recherche
jeudi 19 janvier 2017 à 14 h 30
Salle des Stages de la Maison des Suds

L'étaticité en Afrique

La reprise de notre séminaire de recherche sera l'occasion de discuter, revisiter la notion d'étaticité, une notion qui est l'objet de débats animés notamment en ce qui concerne les études portant sur les États non-occidentaux et africains en particulier. Alors que de nombreux textes universitaires et rapports d'organismes internationaux appréhendent l'État en dehors de l'Occident uniquement sous l'angle de l'échec, de leur effondrement ou encore de leur reconstruction, d'autres auteurs ont plus récemment rappelé que les représentations de ces États sont bien souvent normatives, car appréhendées à l'aune des expériences étatiques européennes et nord-américaines, et plus largement au regard de la définition idéal-typique de Max Weber qui présente l'État contemporain comme cette « communauté humaine qui, dans les limites d'un territoire déterminé - la notion de territoire étant une de ses caractéristiques - revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime » (Weber, *Le savant et le politique*, Paris, 10/18, 2002). Les approches alternatives qui portent sur l'État depuis le tournant des années 1990/2000 invitent ainsi à saisir les États dans la diversité et la complexité de leurs manifestations empiriques.

Pour vous donner un avant-goût de cette séance et préparer la discussion, nous vous proposons deux textes. Le premier texte d'Hagmann et de Péclard (2010), *Negotiating statehood. Dynamics of Power and Domination in Africa*, revient sur les quatre apports essentiels de la littérature portant sur l'étaticité; il propose également un cadre interprétatif de l'État autour de la notion de « négociation » afin de montrer que les dynamiques de formation de l'État sont relativement indéterminées, car liées aux rivalités d'une multitude d'acteurs autour de l'institutionnalisation de relations de pouvoir. Le deuxième texte, *State at Work* (2010) est un texte de Thomas Bierschenk qui dans la même veine qu'Hagmann et Péclard rappelle la nature éminemment incomplète de la formation des États et donc la nécessité d'appréhender les bricolages étatiques selon une lecture ethnographique des pratiques des acteurs qui font et défont l'État.

Trois intervenant.es formé.es en science politique et travaillant sur le Mozambique ou l'Afrique du Sud viendront nous présenter leurs réflexions et voir comment ils se positionnent à l'égard de cette récente littérature et plus largement quelles sont les formes d'étaticité qu'ils/elles étudient sur leur terrain respectif.

Intervenant(e)s :

- Conrado Régio, doctorant en science politique (Sciences Po Bordeaux- LAM)
- Nakanabo Diallo Rozenn, maîtresse de conférences en science politique (Sciences Po Bordeaux-LAM)
- Pelletan Charlotte, doctorante en science politique (Sciences Po Bordeaux-LAM)